

Renseignor

Le Renseignement ouvert par la radio

N° 1116 le 23 février 2020

Dans ce numéro

Au moins trois morts après l'attaque d'un bus par des inconnus armés dans le nord-est du Kenya...

(Page 2)

Le nord du Togo confronté à une forte pression djihadiste, selon le président Faure Gnassingbé...

(Page 3)

Donald Trump menace de faire cesser le partage de renseignements avec les pays acceptant de travailler avec Huawei...

(Page 4)

La Russie serait prête à aider Donald Trump pour les prochaines élections, selon un responsable du renseignement américain...

(Page 5)

Des capteurs de surveillance spatiale américains pour équiper des satellites japonais...

(Page 6)

Le Hamas soupçonné d'avoir lancé une série de cyberattaques visant des militaires israéliens...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLES
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Les militaires sud-coréens consignés dans leurs casernes pour éviter la propagation du Covid-19 au sein de l'armée...

Le ministère de la Défense a annoncé qu'il allait restreindre, à partir de demain, les vacances et les sorties de tous les soldats, ainsi que les visites des proches dans les casernes. Seuls les congés avant la démobilisation et pour assister aux événements familiaux importants, tels que les funérailles ou les mariages, seront permis. Ce dispositif fait suite à l'apparition du premier militaire infecté par le Covid-19. Il s'agit plus précisément d'un soldat d'une troupe de la marine déployée sur l'île méridionale de Jeju. Le ministère a détaillé les mesures prises au sujet de la garnison à laquelle appartient ce soldat : identifier les personnes qu'il a contactées pour ensuite les isoler et faire porter un masque à tous les personnels de la caserne. En effet, dans la nuit de jeudi à vendredi, le ministre de la Défense, Jeong Kyeong-doo, a ordonné, à l'issue d'une réunion d'urgence, de mettre en place des dispositifs préventifs spécifiques, afin d'endiguer la propagation de l'épidémie au sein de l'armée. Ainsi, l'Administration de la main-d'œuvre militaire, chargée du recrutement des soldats, a décidé de suspendre, dès aujourd'hui et pendant deux semaines, l'examen médical des candidats à Daegu, dans la province de Gyeongsang du Nord et au Centre d'examen central. Les dates des entretiens avec les candidats ayant postulé pour l'armée de l'air et la marine seront également repoussées.

(KBS World Radio, le 21-02-2020)

Le FSB chargé de renforcer la protection des intérêts russes contre les cyberattaques...

Le président russe Vladimir Poutine a chargé jeudi le Service fédéral de sécurité (FSB) de renforcer sa lutte contre le terrorisme et de mieux protéger la sécurité informatique dans le pays. « La Russie fait face à des menaces croissantes en matière de sécurité informatique » a déclaré M. Poutine au cours d'une réunion avec de hauts responsables du FSB. « Un certain nombre de pays ont déjà créé des centres spéciaux consacrés aux cyberattaques, et la puissance des armes informatiques ne fera qu'augmenter avec le développement rapide des technologies numériques » a souligné M. Poutine. « Le FSB doit en conséquence renforcer ses efforts de protection des intérêts de la Russie dans ce domaine » a-t-il déclaré. « Une attention toute particulière devra être accordée à la protection des systèmes informatiques des organes gouvernementaux, des services publics électroniques, des opérateurs de télécommunications, des banques et des grandes entreprises » a indiqué M. Poutine. Le président russe a exigé davantage d'efforts pour accroître les capacités du pays en termes de détection, de prévention et de suppression des conséquences des attaques informatiques. M. Poutine a également souligné qu'il était important de développer la coopération de la Russie avec d'autres pays et organisations internationales en matière de sécurité informatique.

(Radio Chine internationale, le 21-02-2020)

Au moins trois morts après l'attaque d'un bus par des inconnus armés dans le nord-est du Kenya...

Au moins trois personnes ont été tuées mercredi quand des hommes armés ont tiré sur un autocar dans le nord-est du Kenya, une région fréquemment soumise aux attaques des islamistes somaliens shabaab, a-t-on appris de source policière. « Nous avons eu un incident avec une attaque de bus et il y a trois victimes » a déclaré à l'AFP sous couvert de l'anonymat un haut responsable de la police du comté de Mandera, frontalier de la Somalie. Le propriétaire du véhicule a indiqué que l'attaque avait eu lieu à environ 11h00 locales (08h00 GMT) mercredi matin, peu après le départ de l'autocar de la ville de Mandera. Selon lui, aucune escorte armée n'accompagnait le véhicule, une précaution parfois prise d'ordinaire dans une région où les attentats menés par les shabaab sont monnaie courante. Depuis le début de l'année, les shabaab, affiliés à Al-Qaïda, ont même augmenté la fréquence de leurs attaques dans l'est du Kenya, le long de la frontière avec la Somalie.

(Africa Radio, le 19-02-2020)

En Somalie, l'attaque de deux bases militaires revendiquée par Al-Shabaab...

Les islamistes shabaab ont attaqué mercredi deux bases militaires somaliennes, avant d'être repoussés, notamment avec l'aide de troupes de l'Union africaine, a indiqué un responsable de l'armée somalienne. Dans l'attaque la plus importante, un kamikaze à bord d'un véhicule bourré d'explosifs a emprunté un pont menant à la base de Qoryoley, située à environ 95 kilomètres à l'ouest de Mogadiscio, puis l'a fait exploser. Auparavant, les shabaab, affiliés à Al-Qaïda, avaient attaqué la base militaire de Ceel-Salini, à une trentaine de kilomètres de là. « Les terroristes ont mené une attaque contre les bases militaires de Qoryoley et de Ceel-Salini mais nos courageux garçons les ont repoussés » a déclaré Mohamed Adan, commandant dans une ville voisine. « Les shabaab ont subi de lourdes pertes ce mercredi matin et l'armée contrôle maintenant totalement la situation dans les deux zones » a-t-il ajouté. « Ils ont partiellement détruit le pont menant à la base de Qoyroyel en utilisant un véhicule chargé d'explosifs » a-t-il dit. « Des hommes de la force de l'Union africaine en Somalie (AMISOM) ont aidé à repousser les assaillants » a ajouté le responsable militaire. On ignorait dans l'immédiat le bilan de ces attaques. Selon des témoins, des dizaines de shabaab lourdement armés ont pénétré dans la ville de Qoryoley et ont pris la parole devant un groupe d'habitants avant de se retirer. « Les combattants shabaab sont entrés dans la ville et l'un de leurs commandants a parlé avec des habitants rassemblés avant qu'ils ne quittent la ville. La situation est calme maintenant et les forces somaliennes, avec le soutien de soldats de l'AMISOM, patrouillent dans les rues » a déclaré un habitant, Ali Moalim, joint par téléphone à Qoryoley. Les shabaab ont revendiqué l'attaque dans un communiqué, affirmant s'être emparés d'une quantité importante de fournitures militaires. Les shabaab, qui sont affiliés à Al-Qaïda, mènent régulièrement des attaques à la voiture piégée.

(Africa Radio, le 19-02-2020)

Au Burkina Faso, cinq militaires tués par l'explosion d'une mine artisanale au passage de leur véhicule...

Cinq soldats burkinabés ont été tués dimanche dans l'explosion d'un engin artisanal au passage de leur véhicule dans le nord du Burkina Faso, ont indiqué lundi des sources de sécurité. « Un véhicule d'une unité de relève du détachement militaire de Banh a sauté sur un engin explosif improvisé dimanche matin dans la province du Loroum » a indiqué à l'AFP une de ces sources. « L'incident a malheureusement occasionné la mort de cinq éléments du détachement » a précisé cette source. « Trois des cinq victimes sont décédées sur le coup, tandis que les deux autres ont succombé plus tard suite à de graves blessures » a expliqué une autre source à l'AFP, confirmant le bilan de cinq morts.

(Africa Radio, le 17-02-2020)

Trois militaires tués par des inconnus lourdement armés dans le nord du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, trois soldats burkinabés ont été tués par des individus lourdement armés mardi matin dans l'attaque d'un détachement militaire à Kelbo, dans le nord du pays, a-t-on appris de source sécuritaire. Cette attaque a eu lieu deux jours après une opération meurtrière dans le village de Pansi, également dans le nord, ayant particulièrement ciblé une église protestante. Selon un bilan provisoire livré par le gouverneur du Sahel, vingt-quatre personnes ont été assassinées dont un pasteur. On déplore aussi dix-huit blessés et plusieurs personnes ont été enlevées.

(La voix de l'Amérique, le 19-02-2020)

Une cinquantaine de djihadistes aurait été récemment neutralisée par *Barkhane* dans le centre du Mali...

La force française *Barkhane* a mis hors de combat ces derniers jours une cinquantaine de djihadistes dans le centre du Mali, a annoncé l'état-major français, alors qu'un groupe a récemment prêté allégeance à l'organisation État islamique dans cette zone. « Entre le 9 et le 17 février, *Barkhane* a mené plusieurs opérations dans le centre du Mali autour de la ville de Mopti qui ont permis de neutraliser une cinquantaine de djihadistes, de détruire une trentaine de motos et deux pickups, et de saisir armement, téléphones et matériel électronique, annonce l'état-major dans un communiqué. L'armée française refuse de donner un décompte précis des djihadistes qu'elle tue, blesse ou capture, et regroupe ces trois catégories sous les termes génériques de neutralisation ou mise hors de combat. Au cours d'une première opération, les 9 et 10 février au nord-ouest de Mopti, des frappes aériennes de drone et de *Mirage 2000*, couplées à l'engagement d'hélicoptères de combat, ont permis de neutraliser une vingtaine de combattants armés, dont un cadre de l'État islamique au grand Sahara, détaille le communiqué. L'état-major fait ainsi référence au groupe djihadiste EIGS désigné comme l'ennemi numéro 1 au Sahel par l'armée française. Fin janvier, dans une vidéo tournée à Nampala, dans le centre, non loin de la frontière mauritanienne, une soixantaine de personnes ont prêté allégeance à l'État islamique. C'est la première fois qu'une katiba se revendiquant de l'EI est présente dans cette région du Mali, où opère depuis 2015 le groupe du prédicateur peul Amadou Koufa, affilié à Al-Qaïda, souligne une note interne de l'ONU consultée par l'AFP. La création de cette nouvelle katiba se réclamant de l'État islamique inquiète les autorités maliennes, souligne une source proche du dossier à Bamako. L'armée française, elle, ne précise pas si les frappes des 9 et 10 février visaient ce groupe. Une deuxième opération française, menée entre le 16 et le 17 février au sud de Mopti, dans une région où sévit la katiba Macina d'Amadou Koufa, a permis de mettre hors de combat une trentaine de djihadistes, ajoute l'état-major. L'armée française intensifie les raids anti-djihadistes dans cette région du centre du Mali depuis décembre, malgré la volonté affichée par Paris de concentrer ses efforts militaires dans une autre région, dite des trois frontières, entre Mali, Burkina Faso et Niger, zone de prédilection de l'EIGS. *Barkhane* vient d'annoncer son passage de 4 500 à 5 100 hommes d'ici à fin février, dans l'espoir d'inverser le rapport de forces sur le terrain, alors que les groupes djihadistes multiplient depuis quelques mois les attaques au Sahel, entretenant une insécurité chronique pour les civils et infligeant des pertes régulières aux armées locales.

(Africa Radio, le 21-02-2020)

Le nord du Togo confronté à une forte pression djihadiste, selon le président Faure Gnassingbé...

La pression djihadiste est très forte dans l'extrême nord du Togo, c'est ce qu'a affirmé le président Faure Gnassingbé qui a rendu visite à ses troupes déployées le long de la frontière avec le Burkina Faso. « La menace est réelle et la pression est très forte. Nous avons connu récemment des combats jusqu'à sept kilomètres de notre frontière » a déclaré le chef de l'État togolais alors qu'il se rendait sur des postes militaires avancés près du Burkina voisin déchiré par les violences. « Nous notons que les attaques au Burkina sont de plus en plus meurtrières. Malheureusement le Bénin aussi vient de subir un coup, donc cette pression nous la ressentons chaque jour un peu plus » a-t-il ajouté. Le président dit essayer de tirer les leçons de ce qui se passe ailleurs et pour lui les populations, les leaders religieux et les chefs traditionnels doivent aider les forces de défense et de sécurité. Le chef de l'État a rappelé que plusieurs arrestations avaient eu lieu ces derniers mois sur le territoire togolais.

(La voix de l'Amérique, le 18-02-2020)

Trois civils tués par des membres présumés du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest dans le nord du Cameroun...

Au Cameroun, des responsables sécuritaires ont annoncé hier que le groupe djihadiste Boko Haram a tué trois civils dans la nuit de samedi à dimanche, dans une localité de l'extrême nord. Le bilan de l'attaque a été confirmé par un officier de l'armée en poste dans la région. « La première victime a été décapitée, la seconde tuée par balles alors que la troisième est morte calcinée. Les assaillants ont incendié une centaine d'habitations » a détaillé l'officier de police. Selon lui trois enfants sont portés disparus depuis l'attaque. Les djihadistes ont aussi pillé les commerces et volé les céréales. Née au Nigeria en 2009, l'insurrection Boko Haram s'est propagée en 2014 dans l'extrême nord du Cameroun qui borde une partie du lac Tchad. Sa faction affiliée au groupe État islamique (ISWAP) est particulièrement active dans cette zone. Depuis plusieurs mois les attaques djihadistes se sont

intensifiées autour du lac.
(*La voix de l'Amérique, le 18-02-2020*)

Recrudescence des attaques de Boko Haram dans le bassin du lac Tchad...

Au Tchad, le ministre de la Justice a relevé hier la recrudescence des attaques de Boko Haram dans le bassin du lac Tchad. Il a aussi estimé que la réponse militaire ne peut être la seule. « Je pense que la réponse militaire à elle seule n'est pas suffisante » a affirmé hier le ministre. « Il faut aussi avoir une réponse sociale » a-t-il ajouté car, selon lui, à la base de toutes ces actions, il y a d'abord la pauvreté. La multiplication des attaques a été confirmée par Ahmat Mahamat Hindi, conseiller à la sécurité du gouverneur dans la province du lac, qu'il impute à la montée des eaux du bassin, assurant qu'à la période de décrue les éléments de Boko Haram se replieront sur les îles. Selon lui les éléments de Boko Haram se servent de petites pirogues sans moteur appelées communément Téké-Téké, se déguisent en pêcheurs, rendant la traque plus difficile.

(*La voix de l'Amérique, le 19-02-2020*)

Deux morts après l'explosion d'un engin piégé dans le sud-est du Niger...

Au Niger, deux personnes ont été tuées hier mercredi dans l'explosion d'un engin enfoui près des locaux de la mairie de Gueskéro, dans la région de Diffa, dans le sud-est du pays. Un élu local croit que c'est une mine antipersonnel qui a été enterrée à côté de la mairie de Gueskéro et qui a explosé au passage d'éleveurs. La ville riveraine de la Komadougou, rivière qui sépare le Niger et le Nigeria, est exposée depuis quatre ans aux raids meurtriers du groupe Boko Haram.

(*La voix de l'Amérique, le 20-02-2020*)

En Allemagne, démantèlement d'un groupe d'extrême-droite projetant des attentats contre des mosquées...

En Allemagne, le gouvernement fédéral a condamné des projets d'attentats effrayant contre plusieurs mosquées du pays par un groupuscule d'extrême-droite qui vient d'être démantelé. Le groupe comptait s'en prendre à des mosquées dans une dizaine de régions en Allemagne, mais aussi des hommes politiques et des demandeurs d'asile. Vendredi dernier, douze membres du groupe d'extrême-droite ont été arrêtés puis placés en détention. Le chef présumé du groupe, connu et surveillé depuis plusieurs mois par les autorités, a détaillé ces plans lors d'une réunion organisée avec ses complices. Selon la presse allemande, les enquêteurs ont eu connaissance de cette réunion secrète grâce notamment à un informateur infiltré.

(*Deutsche Welle, le 17-02-2020*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Donald Trump menace de faire cesser le partage de renseignements avec les pays acceptant de travailler avec Huawei...

Le président Donald Trump a menacé de cesser de partager des renseignements avec les pays européens qui acceptent de travailler avec le géant chinois Huawei dans la mise en place de leur réseau 5G, a affirmé dimanche l'ambassadeur américain en Allemagne, Richard Grenell. Washington fait de longue date pression sur les pays européens pour qu'ils ne donnent pas accès à l'équipementier Huawei dans leurs futurs réseaux de télécommunications 5G, y voyant un risque d'espionnage. « Le président Trump m'a donné des instructions pour dire clairement que toute nation qui décide d'utiliser un distributeur 5G qui n'est pas digne de confiance met en danger notre capacité de partager des renseignements et des informations au plus haut niveau » a écrit M. Grenell sur *Twitter*. Il a précisé que Donald Trump l'avait appelé depuis l'avion présidentiel *Air Force One* pour lui transmettre ce message. Des alliés européens clés, notamment la Grande-Bretagne et la France, ont indiqué qu'ils n'entendaient pas empêcher Huawei de participer dans leurs futurs réseaux de télécommunications 5G, tout en lui imposant certaines restrictions. En marge de la conférence sur la sécurité à Munich, le secrétaire d'État Mike Pompeo a quant à lui dénoncé le Cheval de Troie que constitue à ses yeux l'équipementier chinois. L'implication dans les réseaux 5G occidentaux conduira à ses yeux à transférer les données de tous les utilisateurs au Parti communiste chinois et aux services secrets chinois. De son côté, toujours à Munich, le chef de la diplomatie chinoise, Wang Yi, a invité les Européens à faire un choix indépendant et sage en respectant l'équité pour toutes les entreprises. Les États-Unis ont placé en mai 2019 le groupe chinois sur une liste noire, obligeant de facto des entreprises américaines et des

résidents du pays à trouver d'autres fournisseurs pour leurs équipements en télécommunications.
(*Radio Canada international, le 17-02-2020*)

L'ambassadeur des États-Unis en Allemagne nommé directeur national du renseignement...

Le président américain Donald Trump a officiellement nommé jeudi Richard Grenell, l'ambassadeur des États-Unis en Allemagne, directeur par intérim du renseignement national, selon un communiqué de la Maison-Blanche. « Richard Grenell est déterminé à remplir ses fonctions de chef de la communauté du renseignement de manière non politique et non partisane, ce qui est essentiel à notre sécurité et à notre sûreté » a déclaré dans le communiqué Stephanie Grisham, porte-parole de la Maison-Blanche. « Le président est convaincu que l'ambassadeur Grenell s'acquittera de ses nouvelles fonctions avec honneur » a-t-elle affirmé. M. Grenell est ambassadeur des États-Unis en Allemagne depuis avril 2018. Il conservera pour le moment ce rôle, dans la mesure où il ne dirige la communauté du renseignement que sur une base intérimaire, selon des informations données par The Hill. M. Trump a annoncé mercredi sur *Twitter* qu'il allait confier la direction du renseignement à M. Grenell.
(*Radio Chine internationale, le 21-02-2020*)

La Russie serait prête à aider Donald Trump pour les prochaines élections, selon un responsable du renseignement américain...

La Russie serait à l'œuvre pour aider Donald Trump lors de la prochaine présidentielle. C'est en tout cas ce qu'assure un responsable du renseignement américain qui l'a confié à des parlementaires lors d'une réunion dont les échos arrivent dans la presse en cette fin de semaine. De quoi provoquer évidemment la colère de Donald Trump déjà soupçonné d'avoir été aidé par Moscou lors de la précédente élection. « C'est une campagne de désinformation » dénonce ce soir le président américain sur le réseau social *Twitter*. « Mascarade numéro 7 » écrit-il sans expliquer pourquoi le 7. Pour la petite histoire, on apprend que Jo Maguire directeur par intérim du renseignement national par qui sont faites ses révélations a été limogé par Donald Trump.
(*Deutsche Welle, le 21-02-2020*)

... MILITAIRE ...

En Mauritanie, début des manœuvres militaires annuelles sous commandement américain *Flintlock*...

Au moment où Washington examine une réduction de ses forces en Afrique, d'importantes manœuvres militaires annuelles sous commandement américain ont débuté lundi dans le centre ouest de la Mauritanie. Participent à ces manœuvres quelque 1 600 soldats de pays africains et occidentaux. L'exercice *Flintlock* est organisé depuis 2005 par AFRICOM, le commandement des États-Unis pour l'Afrique. Le but est de renforcer la capacité des principaux pays partenaires de la région à lutter contre les organisations extrémistes violentes, à protéger leurs frontières et à assurer la sécurité de leur population, selon le site de l'ambassade des États-Unis en Mauritanie. Une cérémonie d'inauguration de l'édition 2020 a eu lieu lundi à Atar, dans le centre-ouest de la Mauritanie. Les exercices qui doivent s'achever le 28 février se dérouleront également à Nouakchott et Kaédi, en Mauritanie, ainsi que dans la ville sénégalaise de Thiès. Parmi les quinze pays africains qui prennent part aux manœuvres figurent le Burkina Faso, le Cameroun, le Tchad, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria et le Sénégal. En plus des États-Unis, une quinzaine de pays non africains, dont la France et le Japon, participent à l'exercice, selon l'ambassade américaine à Nouakchott.
(*La voix de l'Amérique, le 18-02-2020*)

Le détroit de Taïwan traversé par un navire de l'US Navy...

Le ministère de la Défense a confirmé le passage dans le détroit de Taïwan d'un navire de la marine américaine samedi dernier. C'est un bateau de la VIIe flotte, l'*USS Chancellorsville* CG-62, qui a traversé le détroit depuis la mer de Chine orientale vers la mer de Chine méridionale dans le cadre d'un exercice de grande ampleur dans le Pacifique Ouest. Ce n'était pas le premier passage d'un bâtiment de la marine américaine cette année, puisque le *USS Shiloh* CG-67 était passé dans le détroit le 17 janvier dernier. Le 15 février, l'*USS Chancellorsville* CG-62 effectuait son deuxième passage de l'année.
(*Radio Taiwan international, le 18-02-2020*)

Le sud de la péninsule coréenne survolé par un avion de reconnaissance américain...

Un avion de reconnaissance américain a survolé, hier le sud de la péninsule coréenne. C'est le troisième du genre depuis le début du mois de février. À en croire le traqueur aérien *Aircraft Spots*, un E-8C est monté à une altitude de 8,8 kilomètres, probablement pour surveiller des bases de lancement de missiles et le déplacement d'équipements militaires en Corée du Nord. Cet aéronef a effectué des missions identiques les 5 et 7 février, ainsi que le 31 janvier. Doté d'un système de surveillance intégrée et d'un radar détecteur d'attaques ciblées, cet appareil peut observer les mouvements de troupes terrestres à une altitude de 8 à 12 kilomètres dans le ciel. Il est capable de voler 9 270 kilomètres sans interruption, soit pendant 9 à 11 heures.

(KBS World Radio, le 19-02-2020)

Un avion américain en mission de reconnaissance au sud de Taïwan...

Sur *Twitter*, le compte *Aircraft Spots*, spécialisé dans les observations d'avions militaires, vient de révéler la présence d'un avion de reconnaissance des États-Unis EP-3E dans l'espace aérien au sud de Taïwan, mardi 18 février. Le ministère de la Défense a réagi à la révélation en affirmant que toute opération militaire dans la zone d'appareils étrangers est sous l'observation de l'armée taïwanaise. La mission du EP-3E est donc la sixième opération d'un avion ou d'un navire militaire américain dans des zones proches de Taïwan suite à un message du département d'État américain adressé à Pékin, le 11 février dernier. Dans son message, la diplomatie américaine a vivement déconseillé au gouvernement chinois de chercher à intimider Taïwan par des moyens militaires. Selon plusieurs analyses, l'apparition de plusieurs appareils américains en si peu de temps serait une réponse aux opérations multipliées des avions militaires chinois près de Taïwan. D'après le député Wang Ting-yu, du Parti démocrate progressiste (DPP), la réaction américaine pourrait suggérer certaines anomalies ou instabilités au sein de l'armée populaire de libération (APL) de la Chine, fragilisée par l'épidémie.

(Radio Taïwan international, le 19-02-2020)

Des capteurs de surveillance spatiale américains pour équiper des satellites japonais...

Le département américain de la Défense prévoit de formuler des requêtes budgétaires afin d'équiper de capteurs de surveillance spatiale deux satellites japonais qui seront utilisés pour la version nippone du système de positionnement global. Le département a révélé ce projet dans sa proposition de budget pour l'année fiscale 2021 pour la coopération spatiale nippo-américaine. L'année fiscale commence en octobre aux États-Unis. La proposition montre que le département requerra des fonds pour concevoir le design, pour développer et assembler les capteurs de deux satellites japonais Michibiki. Le département précise que le programme revêt une priorité majeure pour les États-Unis et le Japon, et pavera la voie vers de futures collaborations entre les deux pays alliés. Ces capteurs entrent dans la composition du système de surveillance spatiale américain. Ils permettent de détecter et de suivre des satellites et des débris spatiaux. Les États-Unis ont établi une nouvelle Force spatiale. Washington appelle également ses alliés à jouer un rôle plus important dans la défense spatiale.

(Radio Japon international, le 20-02-2020)

Selon *The National Interest*, cinq types de sous-marins actuellement en service seraient à même d'anéantir l'humanité...

« Il existe cinq types de sous-marins nucléaires déjà opérationnels ou encore en développement susceptibles d'anéantir l'humanité ou de l'approcher de l'extinction » estime le *The National Interest*. La liste est dominée par des appareils russes et américains. La revue américaine *The National Interest* a établi une liste de cinq types de sous-marins nucléaires déjà en service ou qui entreront bientôt en exploitation, qui pourraient mettre fin à l'espèce humaine. Ainsi, au plus fort de la Guerre froide, un seul sous-marin américain de classe *Ohio* pouvait réduire en cendres radioactives jusqu'à 288 cibles de la taille d'une ville en moins de 30 minutes. Un autre sous-marin américain non moins redoutable est celui de classe *Columbia* dont la construction commencera en 2021 et dont le premier bâtiment entrera en service en 2031. La liste comprend également le sous-marin russe le plus silencieux au monde, du projet 955A *Boreï*, embarquant des missiles balistiques *Boulava*, le sous-marin russe du projet 667BDRM *Delfin*, portant des missiles balistiques *Sineva* et le projet 885M *Iassen*, armé de missiles de croisière *Kalibr*. Le magazine avait précédemment annoncé que les missiles des sous-marins russes *Boreï* pouvaient rendre l'Amérique inhabitable, même si les autres forces nucléaires russes étaient détruites par la première frappe. Le programme russe d'armement prévoit la construction de huit sous-marins de classe *Boreï*. Trois d'entre eux sont déjà en exploitation : le K-535 *Iouri Dolgorouki*, le K-550

Alexandre Nevski et le K-551 Vladimir Monomaque. Le K-549 Prince Vladimir, le premier sous-marin du projet modernisé 955A Boreï-A, passe ses essais en mer. L'arme principale des sous-marins de classe Boreï est le missile balistique intercontinental Boulava, équipé de six ogives à trajectoire indépendante, d'une portée supérieure à 8 000 kilomètres.
(Radio Sputnik, le 20-02-2020)

Les États-Unis se préparent à une confrontation militaire avec la Chine, selon Chad Sbragia...

Le quotidien chinois anglophone de référence *South China Morning Post*, acheté par le géant chinois de l'internet *Alibaba*, a écrit que le sous-secrétaire américain à la Défense, Chad Sbragia, avait souligné que son pays se préparait à une confrontation militaire avec Pékin. « Nous devons avoir des armes avancées, être agile et intelligent car c'est un processus à long terme » a ajouté Chad Sbragia. « Il faut fabriquer des armes et renforcer les liens avec les alliés et les capacités du Pentagone pour ce possible conflit militaire avec la Chine. Une haute autorité militaire américaine a considéré donc la probabilité d'une confrontation militaire avec la Chine comme très forte. L'ancien expert à la Commission de révision économique et de sécurité USA-Chine a exprimé sa préoccupation concernant ce qu'il a appelé les ambitions de la Chine et le renforcement croissant de l'armée chinoise. Cela, a-t-il dit, renforcerait la présence militaire de la Chine dans le monde et mettrait en danger les intérêts américains. « Dans la mesure où la Chine dépasse ses frontières, nous devons être une force plus meurtrière et plus résiliente » a souligné Sbragia en ajoutant : « Nous devons progresser vers le développement d'armes robotiques, laser, intelligentes et ultrasoniques très avancées ». Il a également appelé à ouvrir les frontières, à étendre les communications et à trouver plus de partenaires, affirmant que ce sont les avantages qui peuvent distinguer les États-Unis de la Chine. Il ne s'est pas prononcé sur la réduction de l'ampleur des relations militaires entre les Philippines et les États-Unis, mais a déclaré que Pékin ne lésinerait sur aucun moyen pour éloigner de Washington ses alliés traditionnels. « Ces pays sont sous pression. Il s'agit d'une course et nous le savons » a-t-il indiqué. Les statistiques officielles montrent que le budget de l'armée américaine pour l'année 2020 est de 748 milliards de dollars et que le budget de la Défense chinoise a été de 177 milliards de dollars pour l'année 2019.
(Press TV, le 22-02-2020)

... CYBERESPACE ...

Le Hamas soupçonné d'avoir lancé une série de cyberattaques visant des militaires israéliens...

L'armée israélienne a affirmé ce dimanche 16 février avoir déjoué une tentative de cyberattaque du mouvement palestinien Hamas, qui cherchait, selon elle, à pirater les téléphones portables de ses soldats, en les appâtant avec de faux profils de jeunes femmes séduisantes. Selon l'AFP, les téléphones de quelques dizaines de soldats ont été ciblés, mais l'armée considère qu'il n'y a pas eu de perte importante d'informations, a déclaré son porte-parole, Jonathan Conricus, lors d'un point presse. Il s'agit de la troisième tentative de cyberattaque de ce genre du Hamas, ennemi d'Israël, en quatre ans, visant des smartphones de soldats, selon l'armée. Des messages censés provenir de jeunes femmes séduisantes ont été envoyés aux soldats via les applications *Facebook*, *WhatsApp*, *Instagram* et *Telegram*, a expliqué le porte-parole. C'est la première fois que le Hamas utilisait *Telegram*, a-t-il précisé. Une fois le contact établi, les soldats étaient encouragés à cliquer sur un lien pour télécharger une application qui permet d'échanger des photos. Ces applications - que les militaires ont identifiées comme *Catch&See*, *ZatuApp* et *GrixyApp* - devaient infecter les téléphones des soldats avec des logiciels malveillants. L'armée n'a pas précisé par quels moyens elle avait déterminé que ces piratages étaient le fait du Hamas mais a évoqué des preuves évidentes.
(Press TV, le 17-02-2020)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Augmentation notable des exportations d'armes et de matériel militaires tchèques...

Le volume des exportations d'armes et de matériel militaire tchèques a augmenté de 3 à 4 milliards de couronnes (de 120 à 160 millions d'euros) en 2019, pour un montant total de ventes de près de 19 milliards de couronnes (760 millions d'euros), selon une estimation faite par l'Association de l'industrie de la défense et de la sécurité (AOBP). Si les chiffres officiels le confirment au printemps, il s'agira de l'un des meilleurs résultats de ces dernières années. En 2018, les entreprises tchèques, au

nombre de 278, avaient exporté du matériel militaire dans 103 pays du monde, le plus souvent en Europe centrale, mais aussi aux États-Unis, au Vietnam, au Brésil et dans les pays du Proche-Orient. Les ventes à des pays comme la Biélorussie, l'Iran, la Syrie ou encore le Sahara occidental sont interdites. La semaine dernière, le quotidien *Právo* a publié l'information selon laquelle le ministère des Affaires étrangères avait empêché ces derniers mois la réalisation de plusieurs marchés à des sociétés tchèques.

(*Radio Prague international, le 21-02-2020*)

La Belgique incitée par l'OTAN à acheter onze avions de combat F-35 supplémentaires...

L'Alliance atlantique demande à Bruxelles de se doter de 11 F-35 supplémentaires, a annoncé le ministre de la Défense Philippe Goffin, cité par l'agence *Belga*. « Contrairement aux projets du gouvernement belge, l'OTAN réclame que la Belgique dispose de 45 avions de combat, soit 11 appareils de plus que prévu dans la commande passée en 2018 » a affirmé le ministre belge de la Défense, Philippe Goffin. « En 2017, l'OTAN estimait que la Belgique devrait disposer d'au moins 45 avions de combat. En 2019 la Défense a confirmé à l'OTAN son plan d'acquérir 34 avions de combat F-35A et a constaté à nouveau que l'OTAN attendait de la Belgique de disposer de 45 avions de combat » a-t-il déclaré en commission de la Défense de la Chambre, cité par l'agence *Belga*. L'Alliance atlantique presse également l'armée belge de se doter d'une deuxième brigade terrestre, selon des sources militaires et diplomatiques. La Belgique avait lancé en mars 2017 un appel d'offres pour 34 avions de combat en vue de remplacer ses F-16 vieillissants. En août 2018, Bruxelles a officiellement annoncé sa volonté de se doter de F-35 fabriqués par Lockheed Martin. Les avions concurrents, l'*Eurofighter Typhoon* et le *Rafale* de Dassault, qui n'a pas été formellement proposé, n'ont pas été sélectionnés. Le président Emmanuel Macron avait alors déploré la décision de Bruxelles, la qualifiant de contraire aux intérêts européens. Or, selon le ministre belge de la Défense de l'époque, Steven Vandeput, l'offre des Américains était la meilleure selon l'ensemble de nos critères d'évaluation.

(*Radio Sputnik, le 19-02-2020*)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30